



LA CARTE DE PIRI REIS

UET – Zététique et Autodéfense Intellectuelle



2015/2016

THEO BAUDRY-SHERRY / ELISA BUT / MOUCTAR DIALLO / LOUNIS MILOUD

La carte de Piri Reis : élément historique ou intox ?

Avant de commencer l'élaboration de ce dossier, nous avons décidé de poser trois postulats. Tout d'abord, il nous paraît essentielle de connaître la définition d'une carte. C'est une « représentation spatiale symbolique fondée sur un langage, caractérisé par la construction d'une image analogique de l'espace représenté », d'après le Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés sous la direction de Jacques Lévy et Michel Lussault en 2013. Que nous complétons par deux citations. L'une est écrite par Luc de Golbéry qui nous indique que « Une bonne carte vaut mieux qu'un long discours », l'autre est le titre d'un livre d'Yves Lacoste, « La géographie, ça sert d'abord à faire la guerre ». A travers ces trois postulats, nous souhaitons insister sur le fait qu'aucune carte ne représente la réalité et que chacune d'entre elle comprend un message qu'il est important de décoder.

1. La carte de Piri Reis : des interprétations diverses et des questionnements souvent sans réelles réponses.

La carte de Piri Reis a été découverte en 1929 dans le palais de Topkapi à Istanbul, lors de sa restauration. C'est un fragment de carte dont l'auteur était un amiral turc nommé Piri Ibn Haji Memmed, couramment appelé Piri Reis. Célèbre héros pour les turcs, ces connaissances de l'espace maritime ont contribué à asseoir l'emprise maritime de l'empire Ottoman. Néanmoins, les avis divergent dans les sources occidentales qui le considéraient comme un corsaire, potentiellement à l'origine de vols de cartes. Ce fragment de carte dessinée sur une peau de gazelle a été retrouvé dans un ouvrage, écrit par Piri Reis, intitulé le « Bahiye », constitué de deux cartes du monde, l'une dessinée, selon les notes de l'auteur, en 1513, et l'autre, en 1528. Nous étudions seulement un fragment de la carte du monde datée de 1513, date écrite sur la carte. L'ensemble des autres cartes retrouvées dans l'ouvrage, soit 215 au totale ne présentent pas d'intérêt particulier. A première vue, cette carte peut sembler « inexacte », dans le sens où il est difficile de se repérer. Cela provient de notre habitude à observer des cartes utilisant la projection de Mercator, projection qui est apparue en 1569, alors que Piri Reis semble avoir utilisé une projection cordiforme, une projection déformant grandement l'un des pôles. Une fois passée cette première observation, cette carte stimule de multiples interprétations parce qu'elle semble représentée l'Amérique du sud, et même peut être l'Antarctique, avec une précision importante alors que les connaissances cartographiques de l'époque n'étaient pas en mesure de représenter ces continents si peu connus. Ainsi, la carte semble montrer plus de détails que les européens étaient susceptibles d'avoir en 1513. Le détail du tracé de la côte sud-américaine semble très précis, malgré de graves omissions. Ces connaissances proviennent-elles de civilisation ancienne ou de sources antiques qui contenait des détails autrement inconnus aux européens ? La carte a-t-elle été commencée en 1513, puis complétée bien plus tard ? De plus, Pizarro n'avait pas encore été au Pérou, mais alors, comment Piri Reis avait-il des connaissances sur la Cordillère des Andes ? Cela peut-il provenir de contes racontant des montagnes loin du littoral ?

Alors que cette carte génère les interprétations les plus diverses, nous essayerons de sélectionner l'hypothèse la plus crédible en mettant en œuvre une méthode scientifique. Nous nous poserons alors la question suivante : En quoi la carte de Piri Reis remet-elle en cause les connaissances cartographiques de l'époque ?

2. Quels sont les différentes hypothèses retenues au sujet du mystère de la carte de Piri Reis et par qui sont-elles soutenues ?

Suite à nos premières recherches, nous avons vu apparaître deux groupes d'hypothèses. Tout d'abord, nous avons trouvé de nombreuses interprétations pseudo-scientifiques, généralement soutenues par Hapgood, un professeur de l'université catholique de Springfield. Celui-ci s'est tout d'abord appuyé sur les comparaisons de l'officier A. Mallery qui met en lien le relevé de la carte de Piri Reis et la côte Antarctique continentale, s'appuyant sur les recherches de la Marine américaine. Selon lui, la découverte de l'Antarctique aurait eu lieu bien avant 1820. Seulement, pour apercevoir les côtes telles qu'elles seraient dessinées sur la carte de Piri Reis, il faudrait remonter avant l'ère glaciaire, soit il y a plus de 10 000 ans. A cela s'ajoute le fait que sur la carte, l'Amérique et l'Antarctique sont reliés, ce qu'il explique par un isthme recouvrant à cette époque tout le passage du Drake, et qui aurait disparu il y a 10 000 ans. De cette base « scientifique », Hapgood écrit un livre qui remet en cause le darwinisme et qui rétablit le créationnisme. De plus, il avance le fait que Piri Reis se serait servi d'informations provenant d'anciennes civilisations. Ces informations sont ensuite utilisées par d'autres qui font naître des explications « extraterrestres », comme c'est le cas de Jacques Bergier. D'autres, comme Gavin Menzies, voient une réutilisation des données cartographiques provenant d'expéditions chinoises. Néanmoins, aucunes sources n'élaborent les conditions de récupérations de ces données.

Ensuite, nous allons mettre en avant les hypothèses qui nous semble être de nature plus scientifique. En premier lieu, Steven Dutch, Gregory C. McIntosh et Diego Cuoghi, des scientifiques internationaux, affirment que la représentation de l'Antarctique sur la carte est dû à une convention graphique. A cette époque, il était courant de représenter une hypothétique terre australe. Ainsi, établir des similitudes entre la carte et ce que nous savons aujourd'hui des contours de l'Antarctique leur semble provenir de mauvaises interprétations. Diego Cuoghi pousse sa théorie plus loin en affirmant que la carte aurait été révisé au cours du 16^{ème} siècle. Selon lui, la partie inférieure de l'Amérique aurait été rajoutée après le voyage de Antonio Pigafetta en 1519, d'après une carte de Pedro Reinel, un cartographe portugais, également retrouvé dans le palais de Topkapi. Steven Dutch, quant à lui, insiste sur les mauvaises interprétations. En effet, il dénote de nombreuses incohérences cartographiques le poussant à affirmer que la carte n'est pas si mystérieuse qu'elle n'y paraît. Prenons l'exemple le plus flagrant, la carte de Piri Reis omet le passage du Drake, long de 600km, ainsi que les grandes îles de la mer de Weddell. Il lui paraît donc impossible que cette carte provienne d'expéditions ou de civilisations anciennes, tout comme le dessin ne représente pas le littoral sous-glaciaire de l'Antarctique. Cuoghi appuie cet argument puisque selon lui, ce qui peut apparaître comme l'Antarctique est en fait le prolongement de l'Amérique du Sud, représenté ainsi, soit à cause de la projection, soit à cause de la forme particulière du parchemin, soit à cause de la convention graphique de l'époque qui admettait une « Terra Australis Incognita » relié directement à l'extrême Sud de l'Amérique du Sud.

3. Tri des différentes hypothèses connues

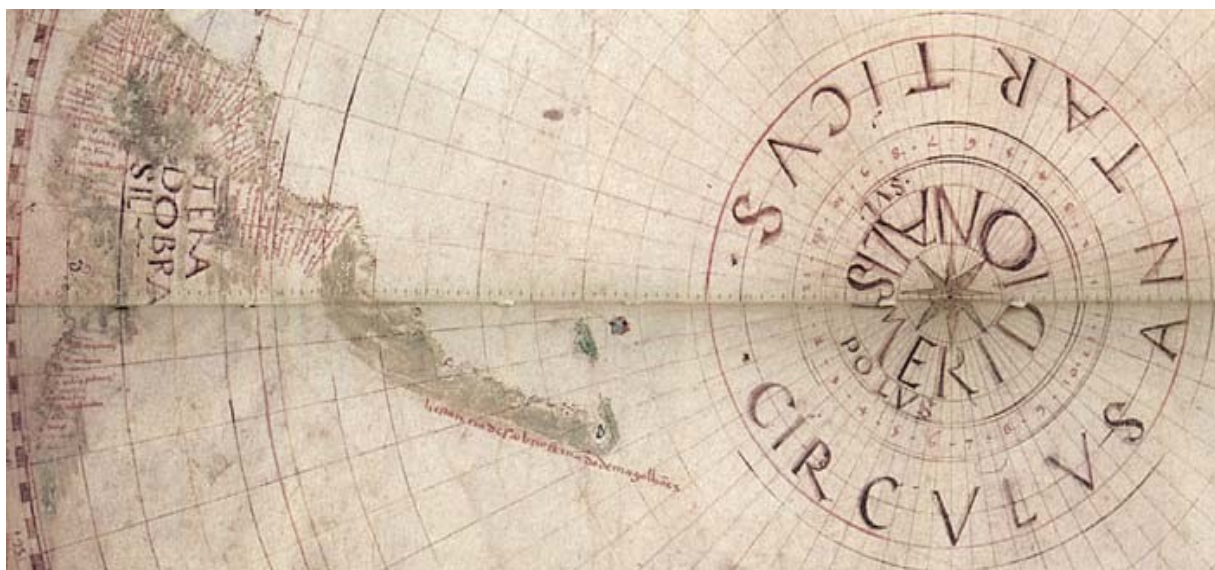
Pour le tri des hypothèses nous procéderons de la manière suivante, nous trierons en vérifiant les preuves scientifiques, historiques et cartographiques. Tout d'abord, nous nous sommes penchés sur la vérification de la date de la carte. Il y a deux moyens de dater la carte de Piri Reis, dans un premier temps avec le carbone 14 sur la peau de gazelle, puisque c'est une matière organique, pour dater le

support et dans un second temps avec la datation de l'encre pour vérifier la date d'écriture, de manière chimique. Ces tests ont bel et bien été effectués par W. Mc Crone, en 1988, et les résultats confirment l'ancienneté de la carte. Les deux tests écartent alors l'hypothèse du canular.

Une première hypothèse affirme que Piri Reis a représenté l'Antarctique et l'Amérique lorsqu'ils été reliés, il y a environ 10 000 ans, par un isthme. Cette idée va de pair avec l'idée selon laquelle il aurait utilisé des sources très anciennes de civilisations passées. Ces civilisations seraient avancées technologiquement et auraient connaissance de l'Antarctique. La carte se baserait sur des sources qui représentent cet isthme tel qu'il aurait été à cette époque. De plus, les avis divergent, puisque certains pensent que c'est l'Antarctique sans glace qui est représenté et non l'état du continent il y a 10 000 ans. Cependant, au regard de nos connaissances en géologie et sur la dérive des continents, ou même d'un éventuel événement cataclysmique, nous n'avons aucune preuve tangible, ni traces de cet isthme. De plus, Piri Reis cite ses sources, or, la plus ancienne remonte à Alexandre Le Grand bien loin de la période qui serait « décrite » par la carte, même si les partisans de cette hypothèse affirmeront que ces sources se sont servis de connaissances plus anciennes. A savoir que cette thèse inclue aussi les extraterrestres pour certains auteurs. Toutes ses hypothèses abordant les anciennes civilisations ou les extraterrestres peuvent être écartées dans le sens où les preuves scientifiques pouvant confirmer cela, sont inexistantes à ce jour.

Pour l'hypothèse des connaissances antérieures à la carte, nous savons que Piri Reis a utilisé des sources antérieures, comme des cartes et des notes de Christophe Colomb. D'ailleurs concernant la représentation assez précise de l'Amérique du Sud qui suscite de nombreuses interrogations, il faut savoir qu'il existe des cartes antérieures qui la représente. Nous pouvons penser notamment à la carte de Waldseemüller, un navigateur allemand, qui aurait sillonné l'Amérique du Sud dans la décennie 1500. Cette carte datant de 1507 représente le monde connu sur un planisphère, incluant entre autres les contours de l'Amérique. En admettant que de nombreuses cartes ont disparu il apparaît tout à fait crédible que Piri Reis ait eu en sa possession de nombreuses cartes représentant l'Afrique, le contour méditerranéen, et donc pourquoi pas ceux de l'Amérique. Nous sous-estimons peut-être l'état des connaissances antérieures à la carte de Piri Reis.

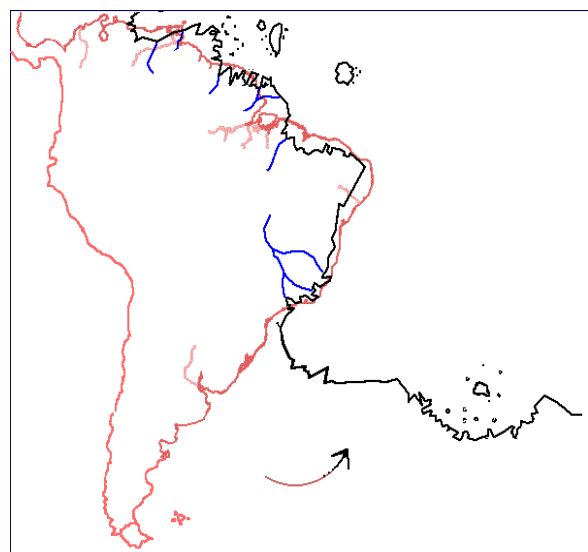
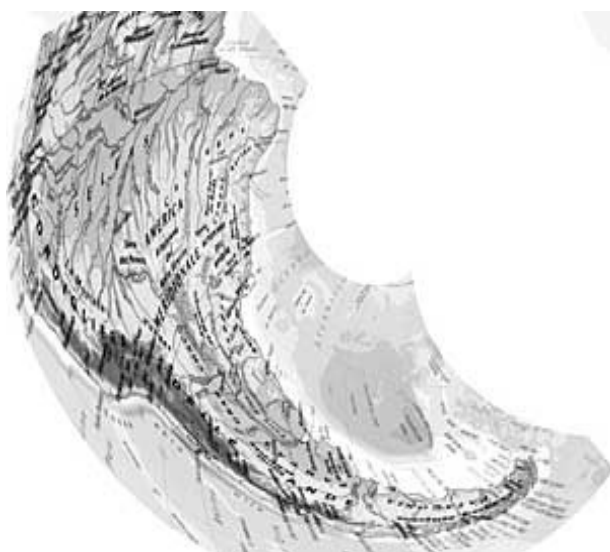
Maintenant, attardons-nous sur l'hypothèse de la carte révisée, celle-ci a bien été datée cependant la datation de l'encre admet une fourchette : elle n'est pas précise. Il est alors envisageable qu'elle ait été modifiée au cours du XVIème. Cette hypothèse expliquerait avec plus de cohérence



certain détails de la carte notamment concernant la partie sud de la carte, dont les historiens datent leur découverte après 1513. Cela suppose que Piri Reis a eu en main d'autres cartes faites lors d'expéditions postérieures. Notamment, une relation peut être établit avec la carte de Pedro Reinel (ci-dessous) datant de 1522, retrouvée dans le même musée que la carte de Piri Reis. Cette carte symbolise la fin du tour du monde de Pigafetta et Magellan, mais finassât dans les mains des Ottomans. De plus, Pedro Reinel était portugais, or Piri Reis indique bien dans ses notes avoir été inspiré par des sources occidentales. Cette hypothèse semble probable pour deux raisons : les notes de Piri Reis et le lieu identique de découverte des deux cartes.

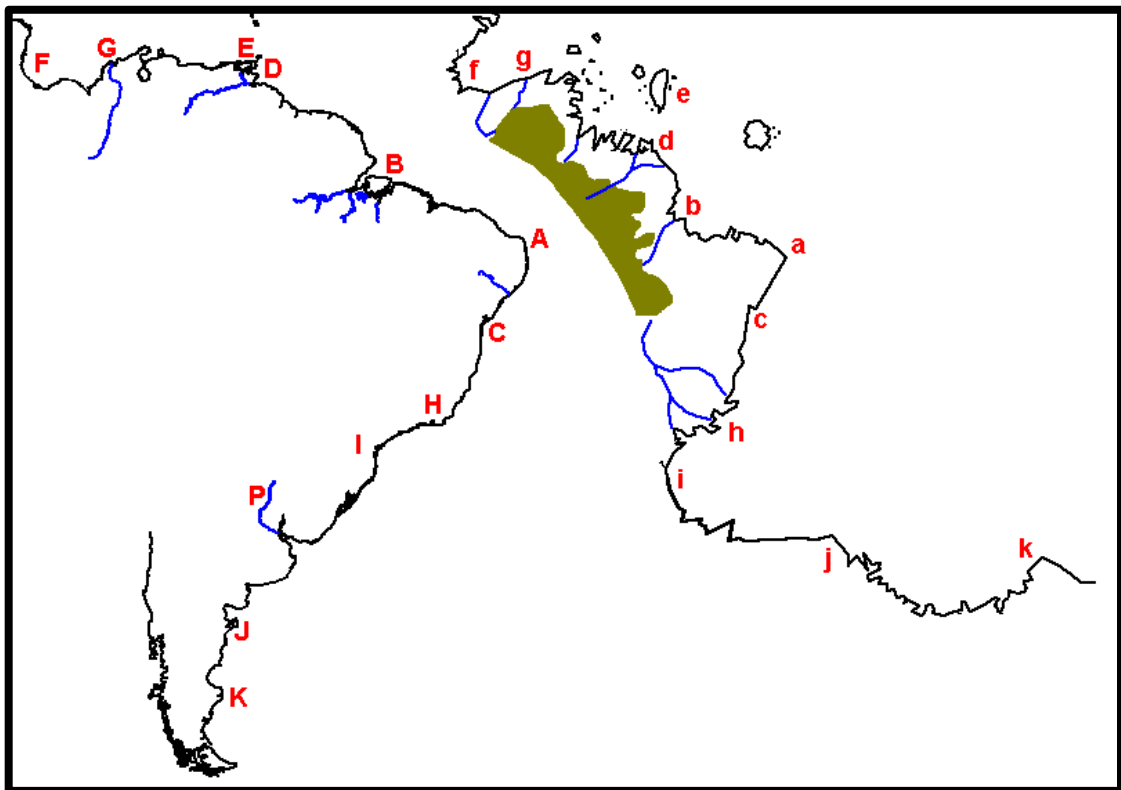
Ensuite, nous nous sommes intéressé à l'hypothèse de la convention graphique. Celle-ci part du postulat que l'Antarctique est représentée. En effet, il y a un bien une convention graphique, celle-ci remonte à l'antiquité grec où Ptolémée, un géographe, supposait l'existence d'un continent au sud pour équilibrer les masses terrestres présentes au nord. L'idée a été proposée par Aristote et fut ensuite diffusée par ses écrits. Cette convention graphique se retrouve à partir du Moyen-Age, ce continent qui pourrait s'apparenter à l'Antarctique est alors nommé « Terra Australis Incognita » (la Terre Australe Inconnue). Cette hypothèse explique alors le dessin d'une terre au Sud sans signifier que celle-ci est découverte, ce qui est en corrélation avec nos connaissances historiques actuelles. Dans l'histoire, nous retrouvons de nombreuses cartes avec cette dite convention notamment sur la carte d'Oronce Fine en 1531 ou celle de Mercator. Cependant, nous avons noté que très peu de cartes de cartographes orientaux représentaient cette convention. Un autre détail va en défaveur de cette thèse, quand la convention graphique est représentée celle-ci est souvent légendée, or, sur la carte de Piri Reis, rien n'est noté. De plus, l'hypothèse, indiquant une découverte de l'Antarctique postérieure à la date de la carte, perd de sa crédibilité au regard de la carte où l'Amérique et l'Antarctique ne sont pas séparés par le détroit de Drake, pourtant large de 600km. Ce qui semble être désigné comme l'Antarctique pour certains semble être pour d'autres la continuité de l'Amérique du Sud, en particulier de la terre de feu. Ainsi, les interprétations indiquant la représentation des deux continents, Amérique et Antarctique, semblent peu probables.

Pour terminer, nous allons interroger l'hypothèse soutenant la représentation du seul continent américain. Diego Cuoghi défend cette thèse en donnant des preuves cartographiques dans trois axes majeurs. Tout d'abord, il note l'oubli du détroit de Drake, puis il donne des clés d'analyses cartographiques avec plusieurs comparaisons (voir les images ci-dessous). La première image déforme l'Amérique du Sud avec une projection similaire à celle qu'aurait pu utiliser Piri Reis. La seconde,



quant à elle, superpose les contours de l'Amérique du Sud avec ceux visibles sur la carte de Piri Reis. Cette hypothèse apparaît probable au regard des connaissances en cartographie de l'époque. En effet, à cette époque, les longitudes et les latitudes n'étaient pas clairement définies et utilisées, cela en va de même pour les projections. L'idée que la terre est une sphère n'était pas encore totalement admise dans la connaissance universelle.

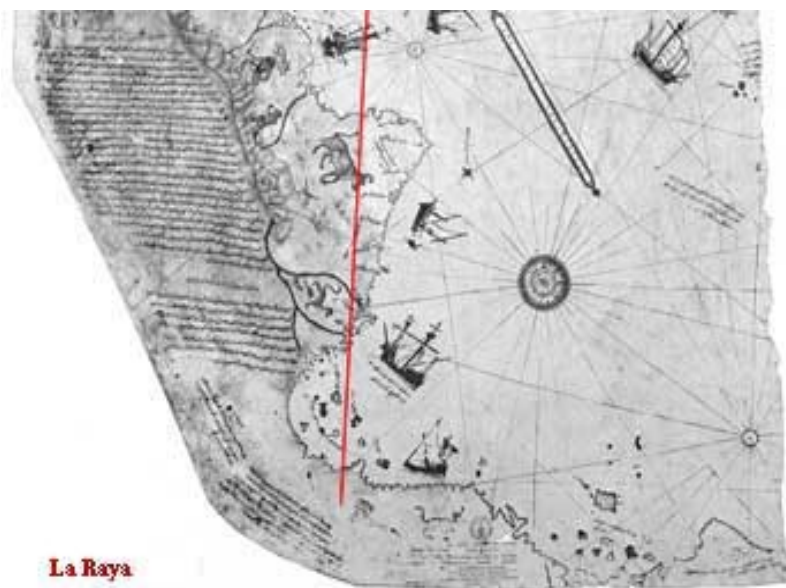
La carte suivante est une comparaison des similitudes cartographiques entre la carte de Piri Reis et l'Amérique du sud, afin de dépasser le changement de projection entre ce que nous avons l'habitude de voir actuellement et cette projection cordiforme. Celle-ci relate les possibles représentations de points géographiques remarquables. Elle a été produite par Steven Dutch de l'université du Wisconsin.



Par la suite, Diego Cuoghi s'attache à mettre en lumière des incohérences graphiques, afin de démontrer l'hypothèse de la représentation de l'Asie, défendue par certains auteurs. Pour traiter ce sujet, nous présenterons seulement le cas des Caraïbes. Sur la carte de Piri Reis, les Caraïbes semblent être représentés d'une façon grossière, par un amas d'îles. Certains affirment alors que ce qui présenté comme Cuba est en réalité Cipango (le Japon) sur la carte. Cependant, aux vues des diverses sources sur le sujet, cela semble peu probable. Il ne faut pas oublier que la carte provient de l'empire Ottoman, un empire d'Orient vaste ayant des frontières jusqu'en Perse. Ils ont, par conséquent, une connaissance sur l'extrême Orient plus avancée que les civilisations occidentales. Ainsi, les cartes disponibles sur Cipango à cette époque sont bien plus précises. De plus, si le Japon était représenté, la Chine serait alors liée à l'Amérique ce qui n'est pas possible au vu des connaissances de l'empire Ottoman. Concernant les Caraïbes, il est indéniable que les îles sont très mal dessinées, même par rapport aux sources de l'époque. Il se peut que l'auteur n'ait peut-être pas eu accès aux meilleures sources ou tout simplement qu'il ait pris des libertés graphiques vis-à-vis des lieux dont il n'avait pas d'informations.

Ce dernier élément se retrouve également dans le tracé des fleuves, dont il a complètement interprété leur cours à l'intérieur des terres.

Enfin, l'œuvre de Piri Reis semble aussi avoir une position politique à prendre en compte. Comme le suspecte Cuoghi avec la carte ci-dessous qui matérialise la ligne de Raya, servant à partager les possessions espagnoles et portugaises. Cette ligne fut proclamée lors du Traité de Tordesillas en 1494. Ainsi, à l'Est de la Raya, les terres appartiennent aux portugais et à l'ouest aux espagnols. Il ne faut pas oublier que les cartes ne sont pas neutres, ici la représentation se place clairement pour un avantage portugais en leur donnant un maximum de terre. Or, nous savons que Piri Reis s'est principalement inspiré de carte portugaise ce qui pourrait donner raison à cette représentation. De plus, des éléments géopolitiques peuvent expliquer cela comme la fermeture du détroit de Gibraltar par les espagnols. Cependant cet argument n'est pas vérifiable mais il donne une autre clé de lecture de la carte, plus politique. Nous avons alors trois arguments qui vont dans le sens de cette hypothèse, tout d'abord la déformation dû à la projection utilisée, ensuite les similitudes remarquables et enfin la prise de position géopolitique. De plus, à ces arguments viennent s'ajouter les notes de l'auteur où il explique, que d'après des expéditions portugaises, il est informé d'un climat chaud la journée, mais humide la nuit, ainsi que des journées plus longues. Ainsi, il est impossible que des expéditions soient allées jusqu'en Antarctique, ni même qu'elles soient allées à plus de 50° Sud.



4. Enquêtes personnelles et méthodes utilisées pour approfondir le sujet

Tout d'abord, nous avons effectué des recherches sur internet. Nous nous sommes vite aperçus que les recherches préliminaires nous ont mené sur des sites de « pseudosciences ». Ce n'est qu'en affinant la recherche, en incluant des mots clés et des noms de chercheurs que nous avons trouvé des sites et des références scientifiques comme des articles de Cuoghi ou Dutch. Il est important de noter que la plupart des références étaient en anglais, nous imposant des difficultés de compréhension. C'est grâce à ses sources que nous avons pu aboutir à un résultat partiel.

Ensuite, nous avons mobilisé un chercheur de notre faculté de géographie qui nous a donné des contacts de spécialistes en cartographie. Nous avons été redirigés maintes fois puisque le domaine de la cartographie est large et les spécialistes se concentrent sur des époques précises. Guillaume DREVON, enseignant-chercheur à l'Institut de Géographie Alpine de Grenoble, nous a aiguillé vers une professeure et géographe à l'Université de Strasbourg, Colette CAUVIN-REYMOND, qui n'a pas pu nous répondre directement, n'ayant pas beaucoup de connaissances sur le sujet, et qui nous a redirigé vers Gilles Palsky. Avant cela, elle a tout de même contacté une de ces collègues, Sylvie RIMBERT, qui a vu une reproduction de la carte. Pour elle, soit la reproduction était faussée, soit elle était correcte et, dans ce cas il y a un mystère. En effet, l'Antarctique y apparaissait comme étant formée de 2 blocs (andin-africain) ce qui n'a été détecté et confirmé que très récemment. Cela signifierait-il que des navigateurs anciens aient observé un net recul de la calotte glaciaire, lié à un réchauffement climatique austral, tandis qu'il y avait refroidissement boréal ? Elle s'est renseignée également auprès d'une cartographe turque, mais sans succès.

Enfin, Gilles Palsky nous a envoyé vers le site du Comité Français de Cartographie où figurait un article récent (Piri Reis – « His uniqueness among cartographers and hydrographers of the Renaissance », juin 2013) sur l'histoire de Piri Reis, et il s'avère, malgré que ce ne soit pas un élément clé pour répondre au mystère de la carte, que le corsaire Piri Reis aurait pu être le personnage clé de la réussite Ottomane dans la découverte du monde face aux Portugais. En effet, d'après l'auteur de l'article, Svat Soucek (professeur à l'université de Colombie, New-York), « la cartographie ottomane et les découvertes littéraires ont longtemps figurées comme évidences de l'effort de construire une réalité fictive, et le cas de Piri Reis et de son travail a été utilisé et abusé, à cette fin. Durant le 16ème siècle, un concours gigantesque entre l'Empire Ottoman et le Portugal a apparemment eu lieu dans l'océan Indien ». La raison du mystère de cette carte se cache peut-être alors dans cette course à la découverte du monde et dans des enjeux politiques plus poussés, entre les explorateurs portugais et l'empire Ottoman.

5. Où se cache le mystère qui entoure cette carte ?

De l'ensemble de nos recherches, il ressort quelques points qui nous semble avoir une validité scientifique. Premièrement, la datation est véridique et n'est pas à remettre en cause même si elle inclue une fourchette. Deuxièmement, la carte représente bien les contours de l'Amérique du Sud, il n'y a peu de doute possible là-dessus, les similitudes sont trop évidentes pour être remises en cause. Troisièmement, la carte ne représente qu'un continent, il n'y a pas d'étendue d'eau séparant deux continents. Il apparaîtrait que seul l'Amérique du Sud est représentée, car les indications de l'auteur vont à l'encontre des caractéristiques de l'Antarctique, et celui-ci n'était pas connu même s'il était supposé. Néanmoins, certains scientifiques admettent la probabilité que la « Terra Australis Incognita » soit représenté en continuité de l'Amérique du Sud. Il reste indéniablement de nombreux mystères ou zones d'ombres sujet à interprétation. En considérant que cette carte a été réalisée par un corsaire dont l'empire n'a jamais participé à l'ère des explorations, et que ces sources proviennent d'origines très diverses, c'est une œuvre étonnante. Comme dirait Voltaire, « Il est bien difficile, en géographie comme en morale, de connaître le monde sans sortir de chez soi. ».

6. Résultats et hypothèses finales

Notre étude sur Piri Reis nous a amené à connaître les différents résultats et les hypothèses sur le sujet. Au fil du temps et des connaissances sur celles-ci nous avons pu en discréditer de nombreuses. Parmi les hypothèses qu'il nous restait, nous avons effectué un choix en fonction du nombre d'arguments en faveur et de cohérence vis-à-vis des preuves historiques afin d'arriver au résultat le plus crédible possible. Tout d'abord, nous avons exclu les hypothèses des anciennes civilisations et d'un savoir perdu basé sur des connaissances plus avancées. Cet ensemble de théories farfelues défendues notamment par Hapgood ont été écartées sans état d'âme. Ensuite, nous avons étudiés si l'Antarctique était représenté et par la même occasion, s'il y avait deux continents représentés. Nous pensons que Piri Reis n'a représenté qu'un continent sur sa carte, l'Amérique du sud, parce que l'oubli du détroit de Drake et la cohérence entre sa carte déformée et la carte moderne apparaissent comme très probables. Il y a bien d'autres preuves qui s'ajoutent à cette thèse montrant que l'Antarctique n'est pas présent (territoires inconnus, notes de l'auteur, etc...).

Puis, à la suite de cette réflexion, nous avons alors été face au problème suivant : comment était-il possible de représenter l'Amérique aussi précisément pour l'époque alors qu'elle était à peine connue ? A cette question, nous avons apporté deux réponses. Premièrement, avant 1513, il existait des cartes comme celle de Waldseemüller et d'autres, cependant, il fallait encore que Piri Reis ait accès à ces cartes. Deuxièmement, la carte aurait pu être modifiée après 1513. Cette hypothèse ne remet pas en cause la datation de la carte puisque les datations admettent une fourchette d'un demi-siècle, il est donc possible qu'elle fût modifiée après. Nous pensons notamment que la carte de Reinel ait pu servir de complément car elle fut découverte au même endroit et qu'elle date de 1522. Cette hypothèse explique bien des mystères sur la représentation de l'Amérique puisque Piri Reis aurait pu compléter sa carte avec des connaissances plus riches. Suite à cette conclusion, il nous vient une seconde question : comment Piri Reis a obtenu ses sources ? Dans ses notes, il dit s'être servit de nombreuses sources, comme des cartes arabes, des sources antiques, des cartes occidentales, ou encore des notes de voyages d'explorateurs. Or, nous savons que Piri Reis était un corsaire, il a donc pu voler des cartes ou s'en procurer par des alliances politiques, en référence à la ligne de Raya vue précédemment.

En résumé, la carte de Piri Reis ne représente qu'un continent, l'Amérique du Sud, qu'il a produit grâce à des sources antérieures et postérieures. Pour nous, la carte a été révisée expliquant une part de la précision de la carte. Néanmoins, la carte comporte bien des mystères, notamment la représentation des Andes, mais il faut garder en tête que de nombreuses sources historiques ont disparues de nos jours laissant alors le doute planer sur la découverte des Andes.

7. Quelles approches pour aller plus loin ?

Les points à approfondir sont nombreux : la carte comporte plusieurs points sujets à débat, notamment, le suspect lama représenté à côté de la Cordillère des Andes. Ceci fait partie des points que nous n'avons pas approfondi par manque de sources fiables. De plus, pour aller plus loin, il aurait fallu avoir des connaissances en cartographie orientale, en langue arabe et turc pour pouvoir mieux s'affranchir de la barrière de la langue. Enfin, il nous aurait fallu une culture historique plus large et plus complète notamment du côté chinois où nos connaissances sont limitées. En effet, un chercheur en cartographie (Gilles Palsky, géographe français et professeur à l'université Paris 1) nous faisait intelligemment remarquer que la découverte de l'Amérique restait une énigme par la revendication, que ce soit du côté des Vikings, des chinois ou des espagnols. Il est alors possible que Piri Reis ait simplement repris des informations issues d'une cartographie portugaise, dans les années 1510-1520 selon lui.

Nous terminerons ce dossier sur une citation de Oscar Wilde, qui nous indique : « Aucune carte du monde n'est digne d'un regard si le pays de l'utopie n'y figure pas. ».

Bibliographie utilisée, citée, source des illustrations, webographie :

Article :

- Anne Chapuis et Luc De Golbéry, « Aux cartes citoyens. La démocratie par les cartes », *Cybergeo : European Journal of Geography* [En ligne], Dossiers, Colloque "30 ans de sémiologie graphique", document 150, mis en ligne le 17 novembre 2000, consulté le 05 mai 2016. URL : <http://cybergeo.revues.org/5494> ; DOI : 10.4000/cybergeo.5494.
- Gabriel GACHELIN, « CARTE DE PIRI REIS », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 5 mai 2016. URL: <http://www.universalis.fr/encyclopedie/carte-de-piri-reis/>
- IDYLLE Fred, Le mystère des cartes de Piri Reis, disponible sur : <http://www.artivision.fr/docs/piri.html> ; Article mis en page le 13/02/1997 et revu le 24/06/2012. Consulté le 03/05/2016
- La carte de Piri Reis ; <http://www.inmysteriam.fr/oopart/la-carte-de-piri-reis.html>, consulté le 03/05/2016
- Les découvertes impossibles, Les cartes antiques, 22/01/01, <http://www.lidi5.com/archeo/map.php>; consulté le 03/05/2016
- Steven Dutch, The Piri Reis Map, Natural and Applied Sciences, University of Wisconsin - Green Bay. <http://www.uwgb.edu/dutchs/PSEUDOSC/PiriRies.HTM> ; 8 July 1998 ; consulté le 05/05/2016
- Svat Soucek ; PIRI REIS – “His uniqueness among cartographers and hydrographers of the Renaissance”; <http://www.lecfc.fr/new/articles/216-article-11.pdf>, CFC N°216, Juin 2013, consulté le 05/05/2016.
- The mysteries of the Piri Reis; Diego Cuoghi; disponible sur : http://www.diegocuoghi.com/Piri_Reis/PiriReis_eng.htm 2003, consulté le 05/05/2016
- V. Battaglia, Carte de Piri Reis, http://dinosoria.com/piri_reis.htm , 03/2004, consulté le 03/05/2016
- Wikipédia, Carte de Piri Reis, 16 avril 2016, https://fr.wikipedia.org/wiki/Carte_de_Piri_Reis; consulté le 03/05/2016
- Wikiversité, Représentation et cartes du monde, 30 avril 2016, https://fr.wikiversity.org/wiki/Repr%C3%A9sentations_et_cartes_du_monde/Repr%C3%A9sentation ; consulté le 03/05/2016

Illustrations:

- http://www.diegocuoghi.com/Piri_Reis/Waldseemuller-part.jpg,
- <http://www.uwgb.edu/dutchs/PSEUDOSC/PiriRies.HTM>